REPUBLIQUE DU NIGER

24

FRATERNITE – TRAVAIL – PROGRES

MINISTERE DE L'EAU, DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION

DECLARATION DU NIGER
GENERAL DE BRIGADE ABDOU KAZA
MINISTRE

9 décembre 2010, CANCUN, MEXIQUE

COP16/CMP6

Madame la Présidente,

Distingués Représentants des Etats, chers collègues,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations et Agences Internationales,

Madame la Secrétaire Exécutive de la Convention sur les changements climatiques,

Mesdames et Messieurs.

Je voudrais, au nom du Gouvernement de la République du Niger, vous féliciter, Madame la Présidente, pour votre brillante élection à la présidence de la 16ème Conférence des Parties et pour le leadership dont vous faites montre depuis le début des travaux. Permettez-moi aussi de remercier très sincèrement les Autorités et le peuple du Mexique pour l'accueil chaleureux et fraternel et toute l'attention dont ma délégation et moi-même faisons l'objet depuis notre arrivée à Cancun. Je voudrais aussi faire une mention toute particulière au Secrétariat de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques pour la parfaite organisation de nos assises.

Madame la Présidente,

Honorables délégués,

Mon pays est caractérisé par un environnement précaire marqué par des maladies climato-sensibles et saisonnières, des sécheresses

récurrentes, des hausses inhabituelles de température, l'insécurité alimentaire chronique, l'accentuation du phénomène de la désertification ainsi que l'invasion acridienne qui ont régulièrement fragilisé les bases des productions agrosylvopastorales.

Aussi, le Niger a-t-il entrepris depuis les années 1980 de nombreuses actions à travers les plantations d'arbres à buts multiples comme le gommier.
Par ailleurs, un programme national de récupération des terres dégradées lancé dans le même cadre, enregistre des résultats significatifs d'amélioration de l'environnement par la réhabilitation écologique et la séquestration de carbone.

Les effets du changement climatique ont concerné aussi notre seul cours d'eau permanent le fleuve Niger dont l'ensablement et ses conséquences ont nécessité le lancement de grandes opérations de lutte et de protection pour lesquelles nous sollicitons le soutien matériel et financier de la communauté internationale.

Au plan sous régional, le Niger est associé avec d'autres pays concernés, au relèvement de grands défis climatosocioéconomiques tant par rapport au devenir du lac Tchad que par rapport à l'édification de la Grande Muraille Verte.

A cet égard, nous nous réjouissons du soutien exemplaire du FEM pour la Grande Muraille Verte ainsi que sa grande manifestation d'intérêt pour le sauvetage du lac Tchad. Nous saisissons la présente occasion, pour remercier sincèrement les responsables du FEM.

En outre, mon pays se propose de réajuster son programme d'action national d'adaptation (PANA) pour prendre véritablement en compte les coûts de l'adaptation de tous secteurs socioéconomiques vulnérables. Toutes ces actions bénéficient d'un soutien fort de l'Etat et des partenaires techniques et financiers du Niger desquels nous sollicitons des ressources additionnelles aux fins de la mise œuvre effective dudit programme.

Madame la Présidente,

Cette 16ème Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, à l'évidence, ne doit pas ressembler à la précédente rencontre tant les attentes légitimes sont grandes. En effet, le monde entier a les yeux rivés sur nous et attend de nos délibérations un seul résultat, à savoir : les fondements d'un accord acceptable pour tous.

De ce fait et comme vous le savez, depuis Copenhague, la communauté internationale a inlassablement œuvré pour un accord historique sur le régime climatique assorti de mesures de

nature à mieux aider les pays les moins avancés comme le mien dans leurs efforts d'adaptation.

A titre illustratif, je rappelle qu'après avoir vécu longtemps dans l'adversité ponctuée de sécheresses récurrentes et de désertification inexorable, le Niger se trouve désormais au carrefour des extrêmes dans une situation incroyable dans l'ordre normal des choses.

En effet, Excellences Mesdames et Messieurs, comme vous l'auriez suivi à travers les médias, cette année, mon pays s'est retrouvé confronté à une lutte âpre contre la sécheresse et une double crise alimentaire humaine et animale avant de faire face brusquement à des inondations jamais égalées dans certaines contrées de mon pays. A ce propos, je saisis la présente opportunité pour rendre hommage à la communauté internationale qui a efficacement soutenu le Niger dans cette épreuve difficile.

Pour nous donc, les changements climatiques ne sont pas une théorie à mettre à l'épreuve de la pratique et du temps pour s'en convaincre ; ils se sont suffisamment exercés sur des pays pauvres et des peuples innocents et sont devenus une réalité à intégrer pour éviter toute perte de temps dans nos discussions en cours actuellement à Cancun.

Madame la Présidente,

Il est donc temps qu'il soit admis par tous que des actions et des engagements immédiats s'imposent face à ce phénomène universel, multiforme et insidieux qui menace chaque seconde un peu plus l'existence de notre monde.

Et c'est pour cela que le Niger, Partie prenante à tous les Accords Multilatéraux sur l'Environnement post Rio, partage la conviction qu'il faut agir vite et maintenant, collectivement et solidairement pour préserver l'existence de notre planète.

Le Niger fait sienne la position commune africaine sur l'équité, la responsabilité commune mais différentiée, le respect des dispositions de la convention cadre et du plan d'action de Bali. A cet effet, mon pays exhorte les Parties de l'Annexe I à s'acquitter de leurs obligations au titre de la Convention et du Protocole de Kyoto pour lequel nous tenons également à un accord juridiquement contraignant au titre de la seconde période d'engagements.

Nous fondons l'espoir d'y parvenir au plus vite.

Madame la présidente, Honorables délégués,

Je vous remercie de votre attention.